



**PROLONGEMENT DE L'AUTOROUTE DU VALLON
TRONÇON LEBOURGNEUF-CHAUVEAU (PHASE 1)
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE (ÉTÉ 2005)**



932018

MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE (ÉTÉ 2005)
DIRECTION DE QUÉBEC

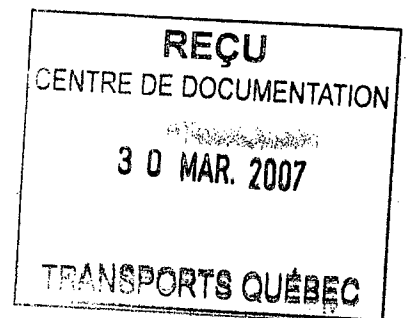
PROLONGEMENT DE L'AUTOROUTE DU VALLON,
TRONÇON LEBOURGNEUF-CHAUVEAU (PHASE 1)
(Projet 20-3972-8701)

(Numéro de contrat, ministère des Transports : 3910-05-AD03)
(Permis de recherche archéologique au Québec : 05-JOYC-01)

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
CENTRE DE DOCUMENTATION
700, boul. RENÉ-LÉVESQUE EST, 21^e étage
QUÉBEC (QUÉBEC) CANADA
G1R 5H1

Jean-Yves Pintal, M.Sc.

Archéologue consultant
218, rue des Franciscains
Québec (Québec) G1R 1J1
Téléphone : 418.649.9802
Télécopieur : 418.649.9638
jypintal@globetrotter.net



CAN/4
TR
QUE
CAN
102

Janvier 2006

RÉSUMÉ

Dans le cadre de la phase I du projet de prolongement de l'autoroute du Vallon à Québec, un inventaire archéologique a été effectué dans les limites de l'emprise requise pour la réalisation des travaux. Cette emprise, qui couvre une distance d'environ 5000 mètres, se situe entre le boulevard Lebourgneuf au sud et l'avenue Chauveau au nord. La fouille de 268 sondages exploratoires, de même que l'inspection visuelle des aires érodées et des sillons des sols labourés, n'ont pas permis d'identifier de site archéologique significatif dans les limites de l'emprise de ce projet. Le ministère des Transports du Québec peut procéder aux travaux prévus, sans qu'il y ait de conséquence pour le patrimoine archéologique.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	ii
TABLE DES MATIÈRES	iii
LISTE DES FIGURES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES PHOTOGRAPHIES.....	vi
ÉQUIPE DE RÉALISATION	vii
INTRODUCTION	1
1.0 MANDAT	3
2.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE.....	4
2.1 Les recherches documentaires	4
2.2 Le repérage des sites	4
2.3 Évaluation des sites archéologiques.....	5
3.0 RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE	7
3.1 Autoroute du Vallon, Québec, prolongement d'autoroute, projet 20-3972-8710-A ..	7
3.1.1 État des connaissances archéologiques	7
3.1.2 L'inventaire archéologique.....	12
CONCLUSION ET RECOMMANDATION	25
OUVRAGES CITÉS.....	25

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation générale du projet 20-3972-8701	2
Figure 2	Localisation générale du projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (RNC, 21L/14)	13
Figure 3	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (MER, Q81524-125, 1/2)	14
Figure 3	Localisation sur photo aérienne du projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (MER, HMQ93-103-266, 2/2)	15
Figure 4	Localisation des secteurs d'inventaire, projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (1/5).....	16
Figure 4	Localisation des secteurs d'inventaire, projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (2/5).....	17
Figure 4	Localisation des secteurs d'inventaire, projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (3/5).....	18
Figure 4	Localisation des secteurs d'inventaire, projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (4/5).....	19
Figure 4	Localisation des secteurs d'inventaire, projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (5/5).....	20

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Projet 20-3972-8701, sites archéologiques connus à proximité	8
Tableau 2	Projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon, phase I, synthèse des activités	21

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1	Projet 20-3972-8701 autoroute du Vallon, phase I, secteur 2, 1+220 (N)	22
Photo 2	Projet 20-3972-8701 autoroute du Vallon, phase I, secteur 3, 2+150 (N)	22
Photo 3	Projet 20-3972-8701 autoroute du Vallon, phase I, secteur 5, 1+780 (E).....	24
Photo 4	Projet 20-3972-8701 autoroute du Vallon, phase I, secteur 11, 2+160 (O)	24

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ministère des Transports du Québec

Service de la Planification et de la Programmation

Direction de la Coordination, de la Planification et des Ressources

Direction générale de Québec et de l'Est

Denis Roy Archéologue, responsable de projets

Service de la Programmation routière et du Transport collectif

Direction de la Planification et de la Coordination des Ressources

Direction générale de Montréal et de l'Ouest

Désirée-Emmanuelle Duchaine Archéologue

Consultant

Jean-Yves Pinal Coordonateur du projet

Claude Joyal Archéologue chargé de projet, rédaction

Rénato Messina Technicien de terrain

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique effectué pour le ministère des Transports du Québec, Direction de Québec, dans le cadre du projet de prolongement de l'axe routier de l'autoroute du Vallon à Québec, phase I (projet 20-3972-8701, figure 1). Cet inventaire avait pour objectif de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques, d'identifier, de localiser, de délimiter et d'évaluer d'éventuels sites archéologiques dont l'intégrité pourrait être menacée par des travaux d'aménagements routiers. Cette approche préventive s'inscrit dans le contexte de la protection des biens archéologiques du Québec.

Ce rapport décrit le mandat confié au consultant ainsi que les méthodes et techniques utilisées pour atteindre les objectifs fixés. Les travaux de recherche effectués lors de l'inventaire sont ensuite présentés. Cette section est accompagnée de tableaux, de figures et de photographies qui localisent et résument les interventions archéologiques réalisées. La conclusion générale passe en revue les principaux points de ce rapport.

L'inventaire a été réalisé par une équipe composée de deux à trois personnes. Les travaux, pour l'ensemble des projets, ont duré cinq jours. Ils ont été répartis entre le 13 et le 17 juin 2005. Le mandat confié au consultant a été entièrement réalisé.

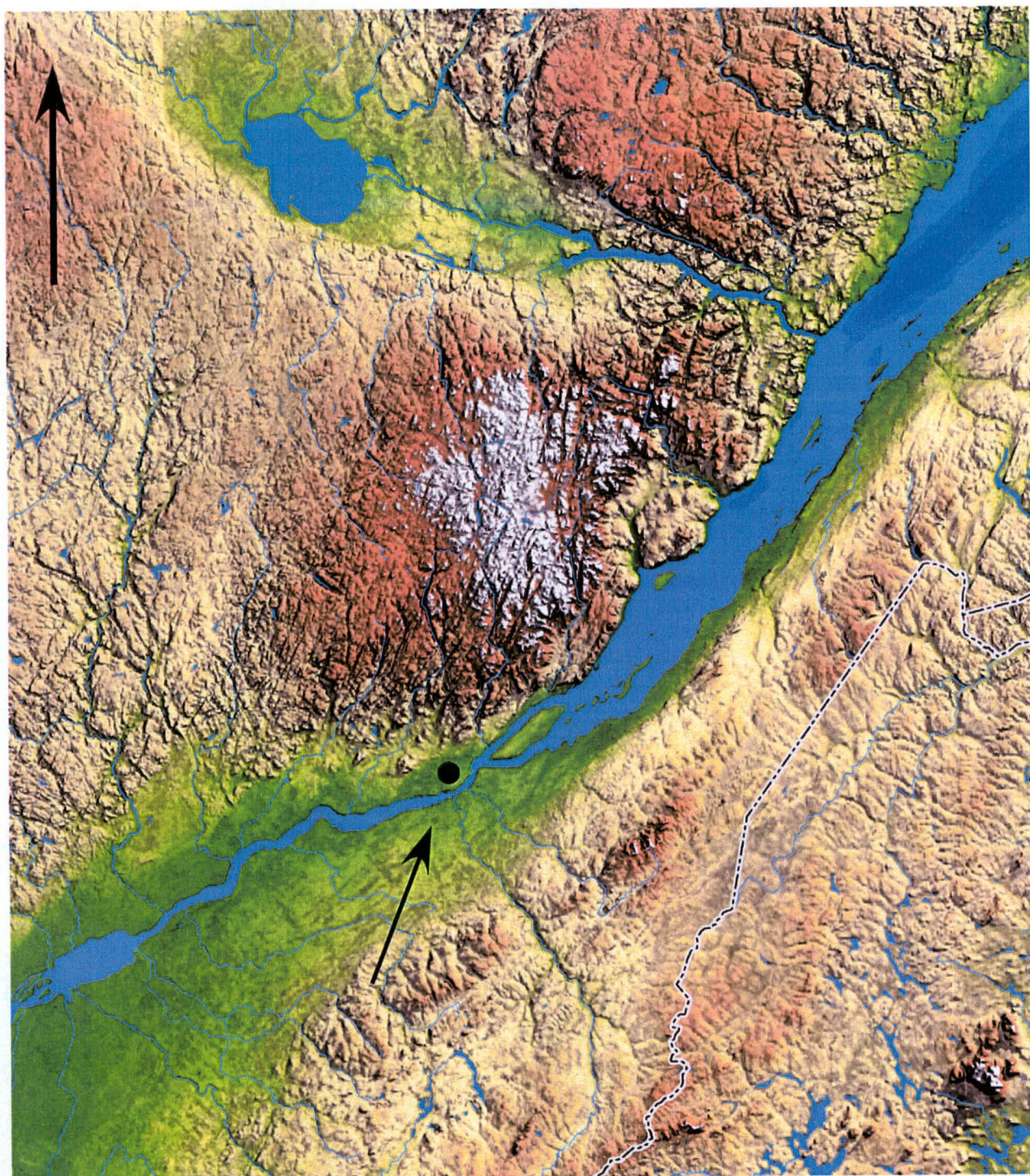


Figure 2 Localisation générale du secteur à l'étude (MRN, collection géoréférence :
Le relief du Québec, 2001)

1.0 MANDAT

Le mandat confié au consultant était défini comme suit dans les attributions du contrat :

- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires ayant trait à la présence de sites archéologiques préhistoriques et historiques connus à proximité et dans les emprises des projets de construction;
- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires ayant trait à la période historique tant eurocanadienne qu'amérindienne, aux fins de compréhension d'éventuelles mises au jour de vestiges d'occupation humaine et d'intégration du contexte culturel devant être inclus aux rapports archéologiques;
- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires permettant la reconstitution théorique de la paléogéographie pertinente à l'occupation humaine;
- Effectuer un inventaire archéologique portant sur les sites préhistoriques et historiques amérindiens et historiques eurogènes impliquant une inspection visuelle systématique et l'excavation de sondages à l'intérieur des limites des emprises déterminées par le Ministère ainsi que, le cas échéant, dans les limites des sources de matériaux qui sont susceptibles d'être utilisées pour la réalisation des projets de construction;
- Le cas échéant, procéder à la localisation, à la délimitation relative et à l'évaluation du ou des sites archéologiques découverts lors des inventaires archéologiques ou localisés antérieurement;
- Le cas échéant, proposer des mesures de protection, de sauvetage de fouille ou de mise en valeur du patrimoine archéologique identifié dans les emprises étudiées, en fonction des caractéristiques des sites archéologiques ainsi que de la menace appréhendée par la réalisation des travaux effectués par le ministère ou pour le compte de celui-ci;
- Produire les rapports archéologiques.

2.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE

Les méthodes et techniques utilisées lors de cet inventaire sont conventionnelles pour ce genre d'expertise. Elles sont conformes aux généralités méthodologiques prescrites dans le contrat. Ces techniques ont été adaptées aux particularités de sol et de végétation du projet inventorié.

2.1 Les recherches documentaires

Les recherches documentaires requises ont été effectuées. Celles-ci concernaient la présence de sites archéologiques dans la région du projet à l'étude, la nature du patrimoine historique eurocanadien et autochtone et, enfin, la reconstitution du paléoenvironnement. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ 2005), le Macro-Inventaire patrimonial du ministère de la Culture et des Communications, ainsi que les divers rapports et publications disponibles pour la région. Les informations relatives aux études de potentiel ont été colligées en interrogeant la base de données du Répertoire québécois des études de potentiel archéologiques (RQÉPA 2005).

2.2 Le repérage des sites

Généralement, lorsque le sol n'a pas subi d'érosion naturelle ou de perturbations anthropiques, il est nécessaire d'effectuer des sondages pour vérifier la présence ou l'absence de vestiges archéologiques enfouis. Ces sondages, qui mesurent environ 40 cm de côté, sont découpés à la pelle afin d'enlever les horizons organiques de surface. Par la suite, ces horizons organiques et les sédiments minéraux ou organiques enfouis sont décapés à la truelle afin d'observer la stratigraphie du sol et de déceler toute trace culturelle ancienne. Un sondage est complété lorsque le fouilleur rencontre un sol considéré comme stérile ou encore lorsque le roc en place est atteint. Les sondages sont disposés de façon régulière sur l'emprise du projet d'aménagement ou à l'intérieur des limites de secteurs prédéterminés, selon une densité suffisante pour vérifier s'il y a présence ou absence de sites archéologiques. Pour le projet décrit dans ce rapport, la densité moyenne des sondages a été d'un sondage aux 15 m, le long de transects eux-mêmes espacés les uns des autres d'environ 15 m.

Dans le cadre de ce projet, certaines parties de champs agricoles ont été labourées à l'aide d'un tracteur muni d'une charrue. La charrue a produit des sillons qui ont été l'objet d'une inspection visuelle minutieuse afin de vérifier si des vestiges archéologiques étaient présents dans le sol.

Par ailleurs, certains secteurs inventoriés peuvent correspondre à des emplacements dont le sol a subi une érosion marquée, des perturbations anthropiques importantes ou à l'intérieur desquels le contexte pédologique n'a permis que le développement d'un sol très mince. Ces endroits font alors l'objet de ratissages et d'examen visuels de surface systématiques afin de détecter tout objet ancien reposant en position superficielle.

Les observations faites au cours de l'inventaire sont consignées dans un carnet de terrain ou sur des fiches standardisées. Ces dernières sont conçues pour enregistrer rapidement les informations d'ordre géographique et archéologique qui servent ensuite à dresser la cartographie de l'inventaire et à résumer les résultats du travail de terrain.

2.3 Évaluation des sites archéologiques

Lorsqu'un site archéologique est mis au jour par sondages ou par examen de surface, une procédure d'évaluation est entreprise afin de mieux comprendre la valeur des données qu'il peut contenir. La procédure consiste généralement à augmenter la densité des sondages, cette dernière passant à un sondage aux cinq mètres et parfois aux deux mètres, au lieu d'un sondage aux quinze mètres. Cette méthode permet de recueillir le maximum de données susceptibles de répondre aux questions qu'implique la découverte d'un site archéologique.

Ainsi, l'ancienneté relative d'un site peut être déterminée par la localisation verticale des artefacts dans les couches de sol et, le cas échéant, par son altitude absolue au-dessus du niveau actuel de la mer. Certains artefacts ou matériaux permettent aussi de situer un site archéologique dans un cadre culturel et chronologique régional. Les caractéristiques géographiques et géomorphologiques du lieu de la découverte sont aussi consignées afin de comprendre les motifs du choix de l'aire d'établissement.

Toutes ces observations sont faites pour faciliter la compréhension de la fonction du site découvert et pour permettre d'aborder les questions relatives au système d'établissement. Des fiches standardisées sont utilisées afin d'enregistrer toutes les informations. La cartographie des sites découverts s'effectue à l'aide d'un transit de poche de type Brunton ou d'un théodolite. Finalement, une couverture photographique complète accompagne les relevés de terrain.

Dans certains cas, lorsque des portions intactes d'un site sont découvertes, qu'elles sont de superficies réduites et qu'elles ne sont pas complexes, celles-ci peuvent être fouillées entreprises afin de libérer l'emprise et de faciliter la réalisation des travaux de construction. Advenant la découverte de portions intactes plus substantielles et plus complexes, des

recommandations peuvent être émises afin de protéger celles-ci temporairement ou de façon permanente. Les sites sont aussi balisés afin d'indiquer aux divers intervenants leur localisation précise. Les artefacts trouvés en position superficielle dans les zones érodées sont généralement recueillis. À la suite des travaux d'inventaire ou de fouille, les lieux sont aussi remis, en général, dans leur état original.

3.0 RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

3.1 Autoroute du Vallon, Québec, prolongement d'autoroute, projet 20-3972-8710-A

3.1.1 État des connaissances archéologiques

Un total de 72 études de potentiel archéologiques ont été effectuées jusqu'à présent dans le territoire de la Communauté urbaine de Québec. Dans la plupart des cas, ces études ont été réalisées en vue de la réalisation de projets d'aménagements, principalement en vertu de la Loi sur la qualité de l'environnement et de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme. Les 72 études de potentiel archéologiques touchent à la fois les périodes préhistorique et historique et, dans la plupart des cas, elles ont été réalisées dans le cadre d'études urbaines, d'aménagements immobiliers, d'études d'immeubles et de lieux historiques, ou d'études à l'échelle d'une municipalité ou d'une MRC.

Le territoire compris à l'intérieur d'un rayon de 10km de la zone des travaux a fait l'objet de très nombreux inventaires archéologiques depuis 1976¹. Ces travaux ont été effectués à Beauport, Québec, Lévis, Saint-Romuald, Sillery, Sainte-Foy, Cap-Rouge, L'ancienne-Lorette, Loretteville, Duberger et à Charlesbourg. Ils ont été faits dans le cadre de projets d'aménagements entrepris par divers promoteurs : le ministère des Transports du Québec (Agin, 1991; Patrimoine Experts, 2000; Pinal, 1998, 1999, 2002, 2002a; Transit Analyses, 1993), Hydro-Québec (Cérane, 1993, 1994, 1997, 1998; Ethnoscop, 1990, 1992, 1993, 1996), la Ville de Québec (Larouche, 1984; Lavoie et coll., 1999), le ministère de la Culture et des Communications du Québec (Morin, 1976), une MRC (Taillon, 1991), et la Société québécoise d'assainissement des eaux (Pinal, 1997).

Le registre de l'Inventaire des Sites archéologiques du Québec (ISAQ) indique qu'aucun site archéologique n'est actuellement connu à l'intérieur de l'emprise de ce projet de construction. Cependant, dans un rayon de dix kilomètres des travaux, 66 sites archéologiques sont répertoriés. Ils témoignent des différents épisodes chronoculturels qui caractérisent l'histoire de la région. Ces sites sont présentés au tableau 1.

Selon la ou les appartenance(s) culturelle(s) identifiée(s), les 66 sites peuvent être regroupés en cinq catégories. Ainsi, on dénombre 49 sites euro-québécois, huit sites préhistoriques, les autres sont à composantes mixtes, dont sept sites préhistoriques/euro-québécois, un préhistorique/amérindien historique, et un site amérindien historique/euro-québécois. En ce qui concerne les occupations mixtes, des vestiges archéologiques euro-québécois ont été

¹ Sont exclus ici les travaux effectués à l'intérieur des limites de l'arrondissement historique du Vieux-Québec.

Tableau 1 Projet 20-3972-8701, sites archéologiques connus à proximité

Code Borden	Nom du site	Distance du projet (km)	Appartenance culturelle	Fonction
CfEu-1	Domaine Maizerets	7,50	Amérindien préhistorique ; Euro-qubécois (1608-1950)	Agricole, domestique, Institutionnelle
CfEu-2	Loretteville	3,50	Euro-qubécois	
CfEu-3	Loretteville	3,50	Euro-qubécois	
CfEu-5	Rivière Saint-Charles	2,50	Euro-qubécois (1760-1950)	
CfEt-1	Château Bigot	8,00	Euro-qubécois (1608-1899)	Domestique
CfEt-2	Maison Girardin	9,50	Euro-qubécois (1900-1950)	Domestique
CfEt-3	Moulin à tabac Douville	6,00	Euro-qubécois (1760-1950)	Technologique
CfEt-4	Poterie Philippe Ampleman	4,50	Euro-qubécois (1760-1799)	Artisanale
CfEt-5	Brasserie et distillerie Beauport	9,00	Euro-qubécois (1760-1950)	Technologique
CfEt-7	Charlesbourg	4,50	Euro-qubécois (1760-1950)	Religieuse
CfEt-8	Rivière Duberger	6,75	Euro-qubécois (1800-1950)	Domestique
CfEt-9	Rivière Duberger	6,50	Euro-qubécois (1760-1950)	Technologique
CfEt-10	Rivière Duberger	6,25	Euro-qubécois (1800-1950)	Entreposage
CfEt-11	Moulin à allumettes	6,50	Euro-qubécois (1800-1950)	Technologique
CfEt-12	Moulin Plamondon	6,50	Euro-qubécois (1800-1950)	Technologique
CfEt-13	Rivière Duberger	5,75	Euro-qubécois (1800-1950)	Autre
CfEt-14	Avenue Royale	8,75	Euro-qubécois (1800-1899)	
CfEt-15	Moulin des Jésuites	5,00	Euro-qubécois (1608-1950)	Technologique
CfEt-16	Avenue Royale	9,75	Euro-qubécois	
CfEt-17	Chemin de la Canardière	7,00	Euro-qubécois (1760-1899)	
CfEt-18	Maison Racey	9,00	Euro-qubécois (1800-1950)	
CfEt-20	Maison Étienne-Parent	9,75	Euro-qubécois (1760-1950)	
CeEu-3	Poterie Cap-Rouge	10,00	Euro-qubécois (1800-1950)	Artisanale, technologique
CeEu-4	Domaine Atkinson	9,75	Euro-qubécois (1800-1950)	Domestique
CeEu-9	Poterie Antoine-Dubeau	1,50	Euro-qubécois (1608-1799)	Artisanale
CeEu-11	Chapelle N.-D. de Lorette	5,25	Euro-qubécois (1608-1759)	Religieuse

CeEu-15	Site du Versant Nord	7,00	Amérindien préhistorique	
CeEu-16	Maison Henri-Howison	10,00	Euro-québécois (1800-1950)	
CeEu-17	Couvent de la Ste-Famille	10,00	Euro-québécois (1608-1950)	Militaire, institutionnelle,
CeEu-18	Église Saint-Félix-de-Cap-Rouge	10,00	Euro-québécois (1800-1950)	Religieuse
CeEu-19	Vieux Cap-Rouge	10,00	Euro-québécois (1800-1950)	
CeEu-20	Vieux Cap-Rouge	10,00	Euro-québécois (1800-1950)	Domestique
CeEu-21	Vieux Cap-Rouge	10,0	Euro-québécois (1800-1950)	Domestique
CeEt-1	Sillery	7,75	Amérindien historique et préhistorique (Archaïque)	Artisanale, religieuse
CeEt-2	Boulevard Champlain, sépulture	7,50	Amérindien préhistorique (Sylvicole inférieur)	Religieuse
CeEt-3	Place-Royale : Maison Grant	8,00	Amérindien préhistorique ; Euro-québécois	Domestique
CeEt-5	Saint-Romuald	9,50	Amérindien préhistorique (Archaïque) ; Euro-québécois	
CeEt-20	Irving	8,25	Amérindien préhistorique (Archaïque laurentien) ; Euro-québécois	
CeEt-22	Parc Cartier-Brébeuf	5,00	Euro-québécois (1534-1607)	Militaire
CeEt-23	Poterie D. et W. Bell	3,25	Euro-québécois (1800-1950)	Artisanale, technologique
CeEt-24	Poterie Dion	2,50	Euro-québécois (1800-1950)	Artisanale
CeEt-25	Cimetière Holland	5,50	Euro-québécois (1800-1899)	Religieuse
CeEt-26	Parc de la Visitation	5,75	Euro-québécois (1608-1950)	Religieuse, militaire
CeEt-27	Mission de Sillery	7,75	Amérindien historique ; Euro-québécois (1608-1950)	Religieuse
CeEt-44	Chapelle Sainte-Foy	5,25	Euro-québécois (1608-1759)	Religieuse
CeEt-71	Baie de la Irving	8,25	Amérindien préhistorique	
CeEt-211	Saint-Romuald	9,50	Amérindien préhistorique ; Euro-québécois	
CeEt-212	Saint-Romuald	9,50	Amérindien préhistorique (Sylvicole supérieur) ; Euro-québécois	
CeEt-213	Saint-Romuald	9,75	Amérindien préhistorique ; Euro-québécois	
CeEt-270	Domaine Cataragui	7,25	Euro-québécois (1800-1950)	Domestique
CeEt-470	Saint-Romuald	9,50	Amérindien préhistorique (Sylvicole)	
CeEt-471	Saint-Romuald	9,75	Amérindien préhistorique	
CeEt-481	Saint-Romuald	9,75	Amérindien préhistorique (Paléoindien supérieur, Archaïque laurentien,	

			Sylvicole)	
CeEt-482	Saint-Romuald	9,75	Amérindien préhistorique (Paléoindien)	
CeEt-540	Pointe-Lévy	9,50	Euro-québécois (1800-1950)	
CeEt-544	Sainte-Foy	7,00	Euro-québécois (1800-1950)	
CeEt-599	Rue des Ardennes	4,00	Euro-québécois (1900-1950)	
CeEt-618	Rivière Duberger	1,75	Euro-québécois	
CeEt-631	Chemin Saint-Louis	8,25	Euro-québécois (1608-1950)	Agricole
CeEt-702	Ferme McReady	10,00	Euro-québécois (1608-1950)	Agricole, commerciale, Institutionnelle,
CeEt-704	Maison Lambert	9,50	Euro-québécois (1608-1899)	Domestique, commerciale
CeEt-711	Chantier A. C. Davie	9,25	Euro-québécois (1800-1950)	Navale et portuaire
CeEt-712	École de New Liverpool	9,75	Euro-québécois (1800-1950)	Domestique, technologique, commerciale
CeEt-782	Ilots Etchemin	9,50	Euro-québécois (1800-1950)	Technologique, institutionnelle
CeEt-783	Boulevard Nelson	8,75	Amérindien préhistorique (Sylvicole inférieur)	Chasse
CeEt-806	Parc du Bois-de-Coulange	6,75	Euro-québécois (1608-1950)	Domestique, autres

découverts sur 57 sites, des vestiges préhistoriques sur 16 sites, et des vestiges amérindiens historiques sur deux sites.

À la lumière de ces informations, il ressort que la présence amérindienne sur le territoire environnant le projet s'étend sur environ huit millénaires. En effet, parmi les 16 sites préhistoriques, certains ont livré des objets-témoins typologiquement marqueurs d'une tradition ou d'une période particulière. Ainsi, deux sites des hautes terrasses de Saint-Romuald (CeEt-481 et 482) témoignent d'occupations durant la période paléoindienne récente. Ils situent les premiers occupants vers 8000 ans avant l'actuel (AA). La période archaïque (8000 à 3000 AA) est également représentée avec quatre sites (CeEt-1 et 20 à Sillery, et CeEt-5 et 481 à Saint-Romuald). Plus tardivement, des vestiges céramiques d'occupations attribuées au Sylvicole (3000 à 450 AA) sont identifiés sur quatre sites (CeEt-2 à Sillery et CeEt-212, 470 et 481 à Saint-Romuald). L'épisode du Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA) est représenté au site CeEt-783 ainsi que par la sépulture du Boulevard Champlain (CeEt-2). Le site CeEt-212 est pour sa part associé au Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA). Enfin, l'occupation autochtone est également connue à la période historique avec l'existence de deux sites à Sillery (CeEt-1 et 27).

De plus, parmi les 66 sites archéologiques connus, 57 contiennent des vestiges de la période historique attribués à des occupations euro-québécoises datées entre 1534 et l'actuel. De ce nombre, 25 appartiennent aux XIXe et XXe siècles, huit au milieu du XVIIIe, 13 au début du XVIIe, et un au XVIe siècle (CeEt-22). La diversité des fonctions jadis réalisées sur ces sites témoigne de différents volets socio-économiques euro-québécois. On y retrouve surtout des occupations domestiques (Domaines Atkinson et Cataraqui, Château Bigot, Maison Girardin et Grant), religieuses (Chapelles N.-D. de Lorette et Sainte-Foy, Église St.-Félix-de-Cap-Rouge, couvent de la Sainte-Famille, Cimetière Holland, Mission de Sillery), technologiques (Moulins à tabac, à allumettes, Brasserie et distillerie de Beauport, Chantier naval A.C. Davie) et artisanales (Potiers Ampleman, Dion, Bell, Cap-Rouge, Antoine-Dubeau). Mentionnons également les occupations institutionnelles (Domaine Maizerets), agricoles (ferme McReady), militaires (parc Cartier-Brébeuf) et commerciales (École de New Liverpool, Maison Lambert).

Même si aucun site archéologique n'est actuellement connu à l'intérieur de l'emprise à l'étude les données archéologiques attestent d'un potentiel d'occupation humaine élevé compte tenu de l'ancienneté de la présence autochtone et euro-québécoise dans la région. Ce potentiel est également appuyé par les données historiques abondantes et très anciennes pour la région de Québec, berceau de la Nouvelle-France. En effet, les premières données historiques remontent au XVIe siècle, avec l'hivernement de Jacques-Cartier en 1535 au site du parc Cartier-Brébeuf sur la rivière Saint-Charles. Ce n'est par contre qu'à partir de 1603 que Samuel de Champlain amorce la colonisation euro-québécoise du territoire pour donner naissance, en 1608, à la ville de Québec. Par sa position stratégique dominant le passage des navires sur le Saint-Laurent, Québec devient rapidement un lieu convoité. En effet, parallèlement à son développement socioculturel et économique, la ville est le théâtre de conflits militaires tels l'attaque des frères Kirke en 1629, l'assaut de Phips de 1690, la bataille des Plaines d'Abraham en 1759. Plus précisément, dans les environs du secteur visé par le projet de construction routière, la présence euro-québécoise est également bien établie dès le XVIIe siècle. Par exemple, la mission jésuite de Sillery est fondée en 1640 pour l'évangélisation des Amérindiens alliés. Cette ville s'épanouira également plus tard aux XVIIIe et XIXe siècles avec le commerce industriel du bois et la construction navale. Ainsi, des villes comme Beauport, Lévis, Sainte-Foy, Cap Rouge, L'ancienne-Lorette, Loretteville, Duberger et Charlesbourg, naîtront et se développeront. Toutefois, l'emprise retenue pour ce projet, située en milieu agricole, ne semble pas avoir été un lieu où des bâtiments furent érigés au cours de la période historique.

3.1.2 L'inventaire archéologique

L'emprise de ce projet de construction couvre une distance approximative de cinq kilomètres. Ce projet est délimité au sud par le boulevard Lebourgneuf et au nord par l'avenue Chauveau (figures 2 et 3). L'emprise comprend le tracé principal, la jonction du tracé avec des rues de desserte municipale (A, B, C) et le boulevard de la Morille, les superficies de deux bassins de rétention des eaux pluviales, ainsi que le canal d'évacuation de l'un de ces bassins.

L'emprise se situe dans la plaine du Saint-Laurent et sa topographie varie de plane à vallonnée. Les dépôts meubles sont d'origine fluvio-marine (sable et argile) et marine (argile et coquilles de mollusques). La rivière Duberger traverse l'emprise. Il n'y a aucun bâtiment dans l'emprise. L'emprise est principalement occupée par des champs agricoles en friche et par des chemins d'accès en terre battue. Le ministère des Transports du Québec s'apprête à prolonger l'actuelle autoroute du Vallon vers le nord (figure 4).

La largeur des diverses composantes de l'emprise varie de 12 m à 178 m, bien qu'elle soit, pour ce qui est de l'infrastructure routière, généralement de 75 m. Le tracé décrit une orientation nord-ouest/sud-est, avec une courbe vers le nord-est assez marquée dans sa portion centrale, à proximité de la rivière Duberger. L'emprise traverse cette dernière à la hauteur du km 2+050.

L'emprise a été divisée en douze secteurs d'inventaire (tableau 2). Les quatre premiers secteurs concernent le tracé principal du prolongement de l'autoroute, tandis que les huit autres se rapportent aux raccordements avec les rues existantes, aux bassins de retenue des eaux pluviales et à un canal d'évacuation des eaux.

Le premier secteur d'inventaire correspond à la partie sud du tracé principal, du km 0+380 au km 1+200, ainsi qu'à une partie du boulevard Lebourgneuf qui sera réaménagée, du km 10+086 au km 10+540. Ce secteur n'a fait l'objet que d'une inspection visuelle puisqu'il a été presque entièrement perturbé par des aménagements routiers antérieurs. Le deuxième secteur d'inventaire, du km 1+200 au km 2+070, correspond à l'emprise située au sud de la rivière Duberger (photo 1). Outre l'inspection visuelle des berges de la rivière et des aires érodées, 176 sondages ont été faits. Le troisième secteur couvre la partie de l'emprise localisée entre la rive nord de la rivière Duberger et l'avenue Chauveau (photo 2). Pour ce secteur, trois techniques d'inventaire ont été utilisées, l'inspection visuelle des aires érodées,

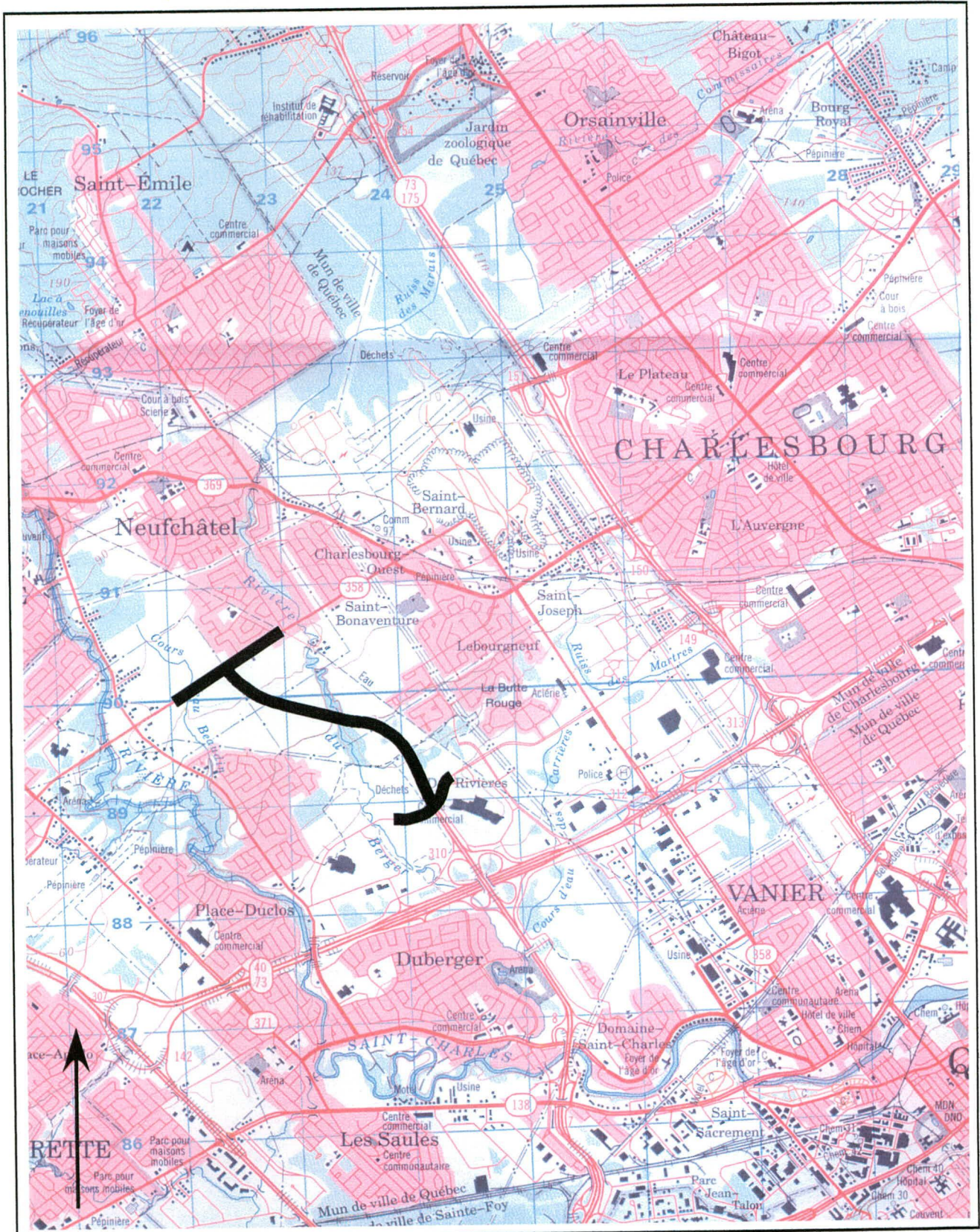


Figure 2 Localisation générale du projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (RNC, 21 L/14)

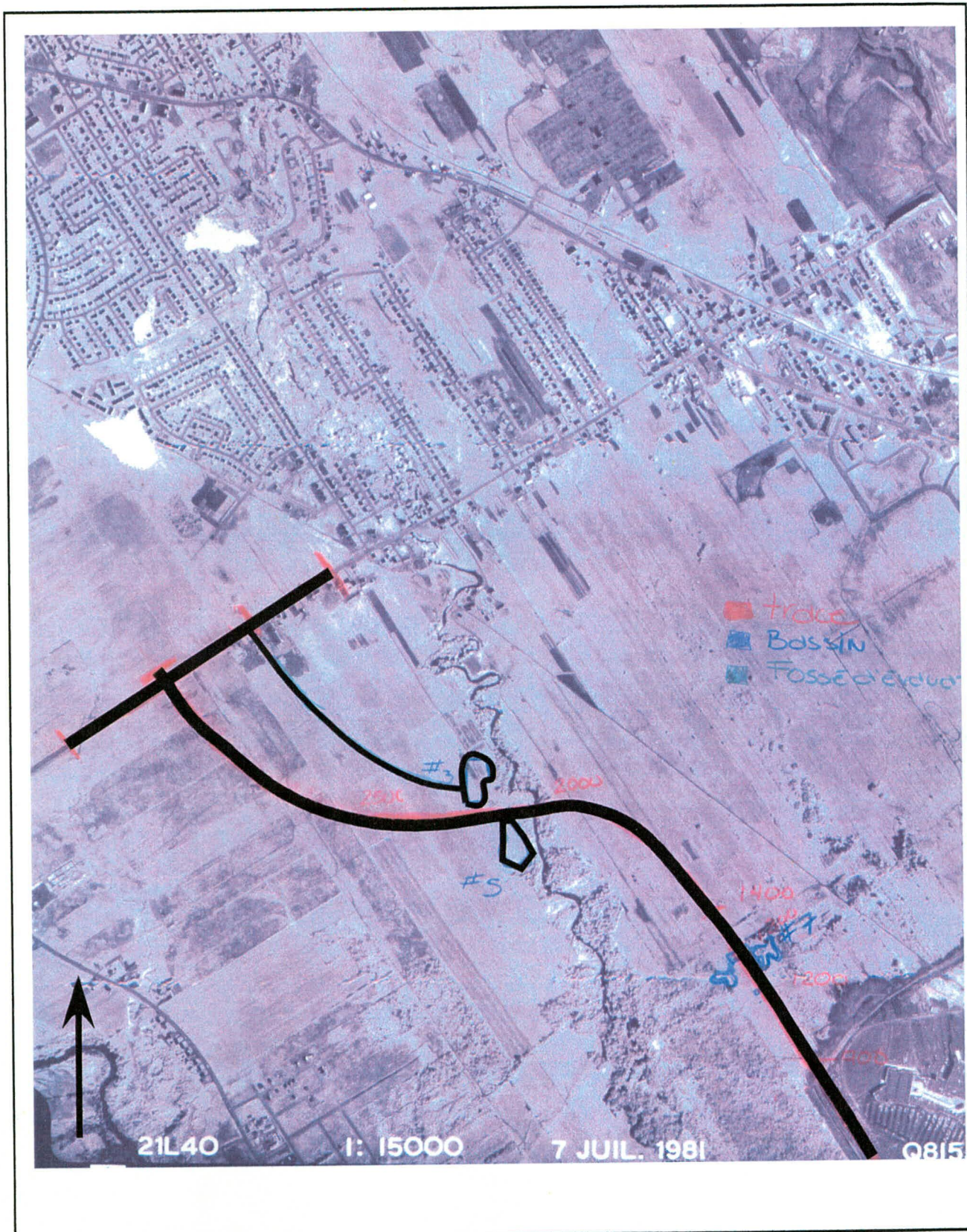


Figure 3 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (MER, Q81524-125, 1/2)



Figure 3 Localisation sur photo aérienne du projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon, (MER, HMQ93-103-266, 2/2)

Figure 4 Localisation des secteurs d'inventaire, projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon (5/5)

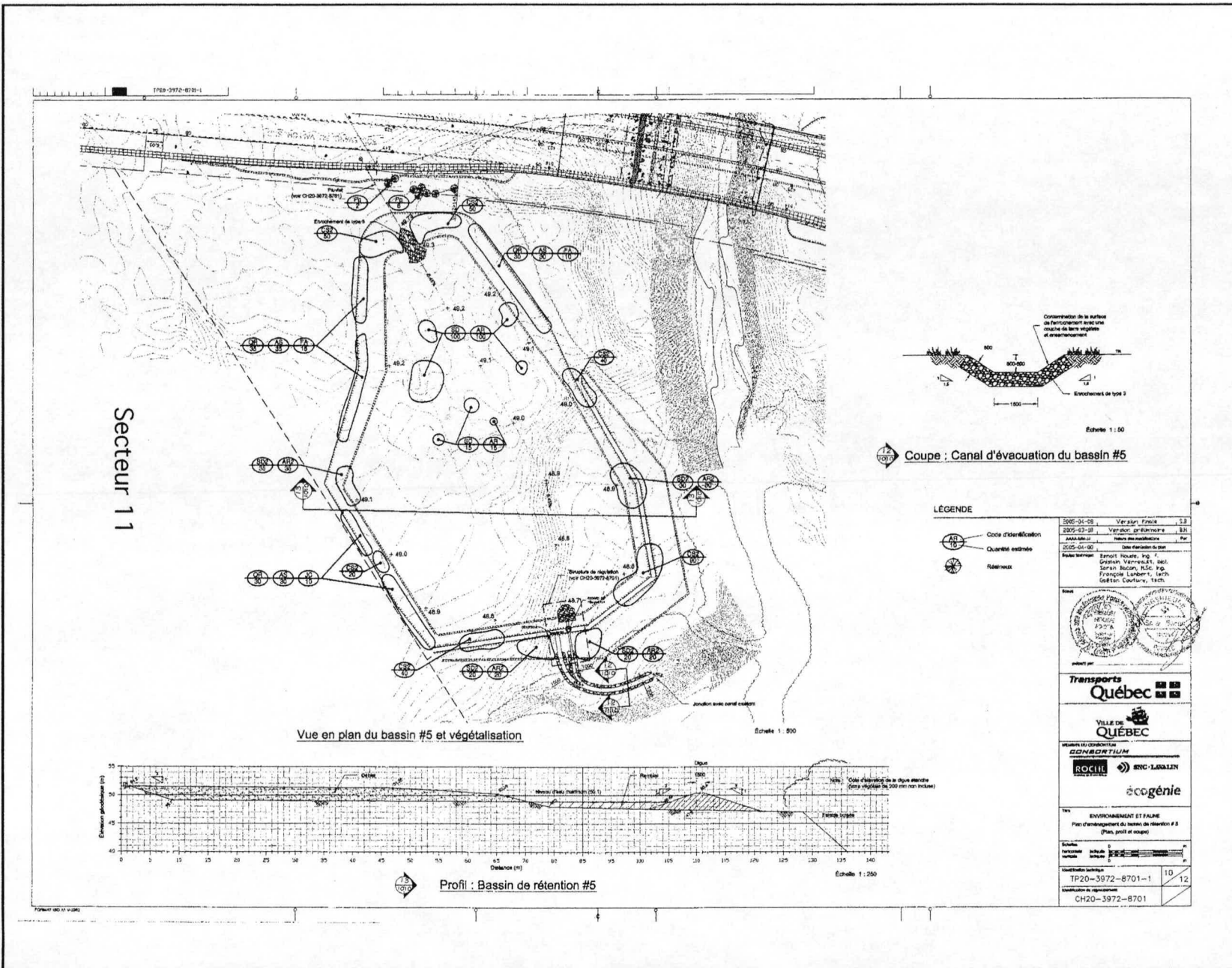


Tableau 2 Projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon, phase I, synthèse des activités

SECTEUR(S)	LOCALISATION				TECH. INVEN.	NOMBRE SONDAGES		TOPOGRAPHIE	CONTEXTE PÉDOLOGIQUE (dépôt)
	DÉBUT (km)	FIN (km)	LARGEUR (m)	SUPERFICIE (m²)		+	-		
1	0+380 10+200	1+200 10+540	100 100	82000 34000	IV S			Ondulé	Limon argileux Remblais
2	1+200	2+070	150	87000	IV S	0	176	Ondulé	Limon argileux Sable fluviomarin
3	2+070	2+300	75	113000	IV S	Matériel XXe siècle 0	34 Labours	Ondulé	Limon argileux Sable fluviomarin
4 Avenue Chauveau	2+300 69+870	3+200 70+789	18 40	2160 36760	IV S			Plat	Limon argileux
5 Blvd Morille	30+000	30+120	18	2160	IV S	0	20	Plat	Limon argileux
6 Rue A	2+400	2+500	25	2500	IV S			Plat	Limon argileux
7 Rue B	2+400	2+300	25	2500	IV S			Plat	Limon argileux
8 Rue C	2+865	2+965	16	1600	IV S			Plat	Limon argileux
9 Bassin 3	2+250			5985	IV S			Plat	Limon argileux
10 Canal d'évacuation	80+040	80+800	12	9120	IV S			Plat	Limon argileux
11 Bassin 5	2+160			15200	IV S	0	38	Plat	Limon argileux
12	69+870	70+789	15	13785	IV S			Plat	Limon argileux
					Total	268			
					IV S	Inspection visuelle Sondage			
Longueur totale(m) 5000									

Photo 1 Projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon, phase 1, secteur 2, 1+220 (N)



Photo 2 Projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon, phase 1, secteur 3, 2+150 (N)



le labourage de champs en friche, et des sondages manuels qui furent au nombre de 34. Ces interventions ont amené la découverte d'artefacts datant du XXe siècle (céramique et verre²). De même, un petit dépotoir récent (artefacts domestiques et artisanales 1950-1980) a été localisé en bordure ouest de la rivière Duberger. Finalement, le quatrième secteur inventorié correspond à la section du tracé principal qui se rattache à l'avenue Chauveau, du km 2+300 au km 3+200, et une section de l'avenue Chauveau qui sera refaite dans le cadre de ce projet, du km 69+870 au km 70+789. Ce secteur, entièrement réaménagé, n'a fait l'objet que d'une inspection visuelle.

Le secteur cinq correspond à l'emprise du boulevard Morille, du km 30+000 au km 30+120 (photo 3). Outre l'inspection des aires érodées, 20 sondages y ont été réalisés. Le secteur 11 recouvre la superficie qui sera occupée par le bassin no. 5. Trente-huit sondages et une inspection visuelle y ont été effectués (photo 4). Les secteurs 6 à 10 et 12 n'ont fait l'objet que d'une inspection visuelle puisque le sol, mal drainé, y était très humide.

La fouille de 268 sondages exploratoires, de même que l'inspection visuelle des aires érodées et des sillons de labours pratiqués, ont amené la découverte d'artefacts épars dans quelques sillons et la localisation d'un petit dépotoir. Comme ces artefacts sont récents, ils datent du XXe siècle, et qu'ils sont sans contexte d'occupation, aucune fondation de bâtiment ou trace de bâtiment n'a été repérée, ils sont considérés comme peu significatifs et aucune intervention supplémentaire n'est recommandée. Le ministère des Transports du Québec peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

² Ces artefacts n'ont pas été recueillis

Photo 3 Projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon, phase 1, secteur 5, 1+780 (E)



Photo 4 Projet 20-3972-8701, autoroute du Vallon, phase 1, secteur 11, 2+160 (O)



CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Le mandat confié au consultant a donné lieu à la réalisation de l'inventaire archéologique du tracé proposé pour la phase I du prolongement de l'autoroute du Vallon à Québec. Ce projet d'aménagement routier est situé sur le territoire de la direction de Québec du ministère des Transports du Québec.

Au total, 5000 m d'emprises ont été inventoriés par inspections visuelles, par le labourage de certaines superficies et par la réalisation de 268 sondages. Les secteurs inventoriés étaient à l'origine propices à la découverte de sites archéologiques. Dans toutes les emprises, les données environnementales indiquaient qu'il y avait des zones favorables à la découverte de sites archéologiques.

Ces travaux ont effectivement amené la découverte d'artefacts épars dans quelques sillons et la localisation d'un petit dépotoir. Toutefois, comme ces artefacts sont récents, ils datent du XXe siècle, et qu'ils sont sans contexte d'occupation (domestique, artisanale ou autres), aucune fondation de bâtiment ou trace de bâtiment n'a été repérée, ils sont considérés comme peu significatifs et aucune intervention supplémentaire n'est recommandée. Le ministère des Transports du Québec peut procéder aux travaux prévus, sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

OUVRAGES CITÉS

- Agin, G.
1991 Inventaire archéologique, autoroute 73 Nord, cantons unis de Stoneham et Tewksbury. MTQ, Environnement.
- Cérane
1993 Surveillance archéologique des projets souterrains 1992, secteurs Orléans, Lévis. Hydro-Québec, Région Montmorency.
- Cérane
1994 Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau de distribution. Hydro-Québec, Région Montmorency.
- Cérane
1997 Surveillance archéologique des projets souterrains 1996, secteurs Jacques-Cartier et Saint-Maurice. Hydro-Québec, Région Montmorency.
- Cérane
1998 Surveillance archéologique des projets souterrains 1997, Territoire Montmorency, Secteurs Jacques-Cartier et Saint-Maurice. Hydro-Québec.
- Ethnoscop
1990 Travaux d'enfouissement du réseau électrique d'Hydro-Québec dans la région Montmorency. Hydro-Québec, Région Montmorency.
- Ethnoscop
1992 Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau électrique d'Hydro-Québec dans la région Montmorency. Hydro-Québec, Groupe Environnement.
- Ethnoscop
1993 Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau électrique d'Hydro-Québec dans la région Montmorency. Hydro-Québec, Groupe Environnement.
- Ethnoscop
1996 Surveillance archéologique dans le cadre des travaux de génie civil réalisés en 1995 sur le réseau souterrain de distribution d'électricité dans la région de Montmorency, secteur Jacques-Cartier. Hydro-Québec, Groupe Environnement.
- Larouche, C.
1984 Inventaire archéologique. Berges des rivières Saint-Charles et Lorette, districts Duberger-Les Saules Ville de Québec, Service de l'urbanisme.
- Lavoie, C. et al.
1999 Recherche multidisciplinaire sur la localisation du site de la chapelle Champlain à Québec. Mouvement Francité / Ville de Québec.
- Morin, B.
1976 Reconnaissance archéologique dans la région de la rivière Chaudière, été 1975. Ministère des Affaires Culturelles du Québec.
- Patrimoine Experts
1999 Inventaires archéologiques. Direction de Chaudière-Appalaches, novembre 2000. Ministère des Transports du Québec.

- Pintal, J.-Y.
1997 Bernières, Charny, Saint-Nicolas et Saint-Rédempteur, assainissement des eaux usées, inventaire archéologique. La Société québécoise d'assainissement des eaux.
- Pintal, J.-Y.
1998 Inventaires archéologiques, Direction de Québec. Ministère des transports du Québec.
- Pintal, J.-Y.
1999 Inventaires archéologiques, Direction de Chaudières-Appalaches. Ministère des Transports du Québec.
- Pintal, J.-Y.
2002 Inventaires archéologiques, Direction de Chaudières-Appalaches (été 2001). Ministère des Transports du Québec.
- Pintal, J.-Y.
2002a Inventaires archéologiques, Direction de Chaudières-Appalaches (été 2001). Ministère des Transports du Québec.
- Taillon, H.
1991 Les Amérindiens sur la Chaudière, reconnaissance archéologique, été 1990. MRC Les-Chutes-de-la-Chaudière.
- Transit Analyses
1993 Poursuite de l'inventaire archéologique, autoroute 73 Nord, cantons unis de Stoneham et Tewkesbury et ville de Charlesbourg. Ministère des Transports du Québec. Environnement.

ANNEXE

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES DE TERRAIN

# Photo	Description de la photographie
DV-001	Réalisation d'un sondage à 1+220, vue vers le nord
DV-002	Vue générale de l'environnement, vers le sud à partir du centre-ligne à 1+220
DV-003	Profil stratigraphique à 1+210, vue vers le sud à partir du centre-ligne
DV-004	Réalisation d'un sondage à 1+240, vue vers le nord à partir du centre-ligne
DV-005	Vue générale de l'environnement, vers le nord à partir du centre-ligne à 1+220
DV-006	Réalisation d'un sondage, vers le sud à partir du centre-ligne à 1+320
DV-007	Réalisation d'un sondage, vers le sud à partir du centre-ligne à 1+320
DV-008	Inspection visuelle d'un forage géotechnique, vue vers l'est à 1+300
DV-009	Profil stratigraphique à 1+320, vue vers l'est
DV-010	Vue générale de l'environnement, vers le sud à partir du centre-ligne à 1+530
DV-011	Réalisation d'un sondage à 1+620, vue vers le nord à partir du centre-ligne
DV-012	Profil stratigraphique à 1+995, vue vers le sud
DV-013	Profil stratigraphique à 2+030, vue vers l'ouest
DV-014	Profil stratigraphique à 2+030, vue vers l'ouest (photo manquée)
DV-015	Vue générale de l'environnement, vers le sud à partir du centre-ligne à 2+030
DV-016	Vue générale de l'environnement, vers l'est à partir du centre-ligne à 2+030
DV-017	Vue vers l'est de l'emprise du boulevard de la Morille à 1+780
DV-018	Vue vers le sud d'un forage géotechnique à 1+500, inspection visuelle
DV-019	Profil stratigraphique dans les labours à 2+150, vue vers l'est
DV-020	Profil stratigraphique dans les labours à 2+150, vue vers l'est, détail
DV-021	Vue générale vers l'ouest de l'emprise du bassin #5 à 2+150
DV-022	Vue générale des labours vers l'est à 2+150
DV-023	Bordure de la rivière Duberger, vers le nord à partir du centre-ligne à 2+070
DV-024	Vue générale de l'environnement, vers le sud à partir du centre-ligne à 2+160
DV-025	Vue générale de l'environnement, vers le nord à partir du centre-ligne à 2+160
DV-026	Vue vers l'ouest de la limite est du bassin #5 à 2+160
DV-027	Vue générale de l'environnement, vers l'est à 2+160
DV-028	Photo manquée
DV-029	Photo manquée
DV-030	Vue vers l'ouest de la limite ouest du bassin #5 à 2+160
DV-031	Vue vers l'ouest de la limite ouest du bassin #5 à 2+160
DV-032	Vue vers l'ouest de la limite est de l'emprise à 2+160
DV-033	Vue vers l'ouest de la limite est de l'emprise à 2+160
DV-034	Vue générale de l'environnement, vers le sud à partir du centre-ligne à 2+240
DV-035	Vue générale de l'environnement, vers le nord à partir du centre-ligne à 2+280
DV-036	Vue vers l'ouest du dépotoir (1950-1980), rive nord rivière Duberger à 2+060
DV-037	Vue vers l'ouest du dépotoir (1950-1980), rive nord rivière Duberger à 2+060

MINISTÈRE DES TRANSPORTS



QTR A 230 715